

La mauvaise fortune de Geoffroy et Mathilde Sans Avoir

Le nouveau livre de Françoise Pirart est tout simplement formidable. Avec un talent de conteuse en définitive assez rare dans le roman historique, genre plus difficile qu'on le croit, l'écrivain belge raconte les vies successives de Geoffroy Sans Avoir et de sa fille Mathilde à l'aube du premier millénaire.

Aux voyages de l'un, motivés par la vengeance, répond la tentative, pour l'autre, de trouver sa place dans un monde hostile. De cette « Fortune des Sans Avoir », on émerge heureux de ces beaux moments partagés avec ces êtres magnifiques.

Michel PAQUOT

• **Pourquoi vous êtes-vous intéressée au Moyen Âge ?**

• Au départ, je ne m'intéressais pas du tout à cette époque, j'avais surtout envie d'écrire un roman se déroulant dans un village arriéré et pauvre avec des personnages peu instruits. Geoffroy Sans Avoir, qui a treize ans, est né en 1027, l'année où est décidée la trêve de Dieu en vertu de laquelle on ne peut plus se battre le dimanche. C'est un moment intermédiaire entre les invasions et les premières Croisades.

• **Pourquoi avez-vous situé votre histoire en Bourgogne ?**

• En réalité, Saint-Vairant, le village fictif où vit la famille du héros, se trouve dans le Jura. J'ai choisi la Bourgogne car je voulais que mon personnage passe par Cluny dont l'abbé, Odilon de Mercoeur, est un personnage très puissant à l'époque. J'ai tenté de respecter la manière dont les moines et les convers s'expriment. Geoffroy découvre un monde tout à fait nouveau pour lui. Tous les autres lieux cités, villages, hameaux et lieux-dits, sont imaginaires. Pontailon, la principale ville, c'est par exemple Dijon. N'étant pas historienne, je

n'avais pas envie de me voir confrontée à des historiens contestant certains éléments. Mais je trouve intéressant de mêler des choses vraies à de la fiction. C'est un enrichissement pour le roman.

• **L'épidémie qui ravage la région, a-t-elle eu lieu ?**

• Non, elle est inventée. C'est en fait la variole. La peste n'est apparue qu'en 1348 et je n'ai pas pris la lèpre car je voulais éviter une maladie qui fasse trop cliché.

• **Qui est Helmold ?**

• C'est un personnage hors du commun. Révolutionnaire pour son époque, il remet énormément de choses en questions. Son rôle est évidemment fondamental. Par ses voyages et son érudition, il a découvert d'autres mondes, s'est ouvert l'esprit à de nouvelles choses. Il a dû exister des hommes de ce type.

CONDITION DE LA FEMME

• **Pourquoi avez-vous écrit une suite mettant en scène Mathilde ?**

• Parce qu'elle me permet d'aborder la question de la condition de la femme à cette époque. Si, dans ce vivant pauvrement, elle hésite à



• Née à Bruxelles en 1956, Françoise Pirart publie en 1992 « La Croix de Saint-Vairant », qui constitue la première partie, remaniée, de son nouveau livre, « La Fortune des Sans Avoir ». Elle est l'auteur de plusieurs romans (dont « Le décret du 2 mars » et « La Grinche ») et d'un recueil de nouvelles, « L'oreiller », parus chez Luce Wilquin et au Pré-aux-Sources.

s'engager au service d'une dame de la ville, c'est parce qu'elle n'a pas envie d'abandonner son frère, mais aussi parce qu'elle a peur de l'inconnu, de la ville.

• **Que représente le manuscrit que lui a légué Geoffroy qui y raconte son histoire ?**

• Ce manuscrit est une façon pour Mathilde de découvrir le passé de son père que, sinon, elle ne pourrait pas connaître. La seconde partie est le miroir de la première. L'une retrace un long voyage alors que l'autre est beaucoup plus statique. Et

Aubérée tient auprès de Mathilde le rôle joué par Helmold pour Geoffroy.

DESCENDANT CROISÉ

• **D'où vient le nom de Sans Avoir ?**

• J'ai eu connaissance d'un certain Gautier Sans Avoir qui a participé à la première Croisade. Ce nom m'avait frappé mais je l'avais oublié et c'est inconsciemment que j'ai choisi pour mes personnages. Dont ce Gautier pourrait d'ailleurs très

Moyen Âge

Geoffroy Sans Avoir a 13 ans, en cette année 1040, lorsqu'il fait la connaissance de son oncle, Helmold. Cet homme instruit, qui revient d'un long voyage, lui raconte sa propre histoire et celle de ses parents. Comment, jadis, jeunes chevaliers promis à un bel avenir, ils ont été chassés par un seigneur cruel et cupide. Helmold tient aussi sur l'univers et la religion des propos scandaleux pour l'époque. Et il apprend à lire et à écrire à son neveu. Celui-ci quitte son village dévasté par une épidémie pour aller venger les siens. Il va successivement faire la route avec un marchand de peau, des voleurs et un bossu. On ne dira pas ce qu'il advient mais seulement que, dans la deuxième moitié de ce gros et passionnant roman, nous découvrons Mathilde, la fille de Geoffroy, qui, elle aussi, va devoir se battre pour enfin trouver sa... bonne fortune.

bien être un descendant. Quant au titre du roman, j'aimais assez son côté contradictoire.

• **Comment situez-vous ce livre par rapport à vos précédents ?**

• J'ai l'impression que mes préoccupations sont toujours les mêmes. Je m'intéresse surtout aux rapports psychologiques entre les personnages, quelles que soient les époques ou les lieux. J'ai l'impression que c'est cela le plus important. Si j'aime raconter des histoires, j'aime surtout dire des choses sur les rapports humains.

❶ Françoise Pirart, « La Fortune des Sans Avoir », La Renaissance du Livre, 447 pages, 19,50 €. L'auteur sera le 15 septembre à 19 h à la Maison Léon Losseau (37 rue de Nimy à Mons) pour une rencontre publique animée par Michel Voiturier.